



Bicyclest

Il y a un siècle, la petite reine était populaire, elle fut un moyen de transport, un véhicule pratique, économique et autonome mais avec l'industrie pétrolière, il y eut le grand refoulement de la bicyclette. Depuis les années 80 et suivantes, des associations ont milité pour la cause de la bicyclette. Les bicyclettes de ville se sont multipliées comme moyen de transport et aussi comme moyen de transformation individuelle et collective des mentalités. La conjoncture de la crise énergétique amène à des changements des pratiques sociales. Des alternatives et des expérimentations transitionnelles se sont étendues sur le sujet environnemental, affirmées par ailleurs dans les médias et les partis politiques.

Mais restons sur l'objet bicycle : vélo ou bicyclette ?

Le terme bicyclette est plus récent que vélo qui vient de vélocypède...

« C'est le contraire du vélo, la bicyclette, une silhouette, mauve, fluo dévale à 70 à l'heure. C'est le vélo !!! Deux lycéennes, côte à côte, traversant un pont à Bruges : c'est la bicyclette. (Ph Delerm. cité par Fournel 2008).

Depuis ces dernières années, l'association Bicyclest agit pour le développement des connaissances, des pratiques et des partages du déplacement urbain à Fontenay-sous-bois et ses alentours. Elle veut développer des pratiques durables de la bicyclette urbaine dans la vie quotidienne ; mène des actions de communication en faveur des déplacements alternatifs en mettant l'accent sur l'économie et le partage des espaces de circulation. Exemple : Les zones 30 et les zones 10, circulation en sens inverse du sens unique, le tourne à droite.

Bicyclest a été amenée à débattre en ouverture avec les autres sur l'émergence et l'utilité de la bicyclette en ville. Elle a fait plusieurs demandes et propositions aux élus, aux services techniques de la ville, au département en tant que membre du comité vélo du département, à la région. La ville nous écoute. Nous avançons lentement mais sûrement. Il reste à faire.

Convergence et divergence sur la circulation douce

Dans les discours politiques actuels sur le vélo et/ou la bicyclette, nous affirmons une autre approche et d'autres points de vue : une approche du politique en faveur de l'émergence de la bicyclette comme point essentiel d'une alternative sociale, économique et culturelle car l'art est bien sûr concerné dans un principe de changement à visée écologique.

Ainsi, devant l'extraordinaire mythe de Vélib (croyance d'un vélo pour tous et écologique), nous apportons quelques critiques sur son système de développement et de production. Vélib ne rend pas libre, participe au système de consommation dépendance, ne diminue pas les voitures et ville mais s'adapte et complète parfaitement le dysfonctionnement du transport, crée Autolib, et sert surtout de support politique de la ville de Paris et des villes alentours pour dire qu'on fait quelque chose pour les vélos, un vélo qui concerne surtout les personnes aisées car les jeunes, les chômeurs, les surrendétés, etc sont exclus.

Bicyclest se place sur une position transitionnelle en essayant de rompre avec un système stéréotype Vélib, qui contrairement à une simple bicyclette autonome, il utilise de la production à la construction, des rapports non écologiques.

Un vélo qui coûte cher, coût de sa distribution, coût de son entretien et de l'énergie pour réalimenter les points les plus fréquentés, sans parler des casses et des vols gigantesques.

Par ailleurs, les vélos électriques qui ne produisent pas leur propre énergie par l'effet d'auto-production ne peuvent pas être considérés comme des vélos écologiques mais comme des vélos nucléaires.

Ces vélos ne sont pas simples, ni autonomes. Si le web est le premier pollueur de la planète, à quelle échelle les futurs vélos électriques qu'on subventionne le seraient ?

Les personnes modestes n'y ont pas accès.

Les deux exemples pour lesquels nous avons une divergence de vue se posent comme antinomiques et s'opposent aux principes d'une bicyclette libre, autonome, économique, responsable et créative. Il y a quelque chose de sain dans la bicyclette dans sur le plan du corps que de l'esprit, car elle met un lien avec le principe de la réalité : autonomie, responsabilité de l'individu, principe de la personne attachée à son équilibre et à son épanouissement.

Dans notre rapport avec la ville, nous demandons des parkings et des garages à vélo surveillés.

La création de la maison de la bicyclette comme centre de ressources et d'échanges des cyclistes, en intercommunalité. L'application du « code de la rue » en plus du « code de la route », comme principe du partage où le plus faible a priorité sur le plus fort.

Bicyclest est une association qui agit également pour le développement des échanges avec les autres associations alternatives. Elle adhère à l'idée de partage qui prévaut sur les lignes droites exclusives, protégées, fermées. L'association organise des réunions d'échanges, d'études et de réflexion avec d'autres associations sur l'idée transitionnelle et sa mise en pratique.

Nous sommes bien ancrés à la Maison du Citoyen et de la Vie Associative et dans l'ensemble de la ville : les quartiers, les structures, etc.

Nous animons un atelier à bicyclettes. Nous participons aux instances de la Ville.

Contact : Michel Elfegun

Tel : 01 48 76 30 50

Mail : bicyclest@gmail.com